

L'HOPITAL GENERAL DES SŒURS DE LA CHARITE

(SŒURS GRISSES) DEPUIS SA FONDATION JUSQU'À NOS JOURS.

Sous ce titre les Rdes Sœurs Grises de Montréal ont publié, il y a déjà plus d'un an, un premier volume de 664 pages, comprenant l'histoire de leur communauté depuis sa fondation jusqu'à la mort de la Rde Mère Coutlée, troisième supérieure générale, le 17 juillet 1821. Les chères Sœurs semblent avoir pris le parti de couvrir ce livre du voile de la grande modestie qui est la caractéristique de leur institut et qui fut celle des admirables femmes, leur vénérable fondatrice et leurs premières mères, dont il retrace si fidèlement les intrépides travaux et les héroïques vertus. Elles en ont fait discrètement hommage à quelques-uns de leurs amis, à leurs aumôniers, et naturellement elles l'ont fait parvenir à toutes leurs maisons aujourd'hui si nombreuses. Comme elles l'expliquent dans l'avant-propos, *ces pages ont été écrites par des enfants de la famille pour la famille. De vénérées anciennes, aujourd'hui disparues, ont recueilli les principaux documents; d'autres, avec un concours bienveillant, ont tâché d'y mettre l'ordre et la lumière; et l'impression est due à nos dévoués confrères typographes. Mais, si beaucoup de mains ont contribué à l'avance, un seul et même but a été poursuivi: le bien de notre chère famille, le désir d'en conserver pieusement les traditions et d'en faire revivre les figures les plus vénérables et les plus aimées.*

Bien que cette histoire soit à juste titre un bien de famille et qu'elle ait été écrite spécialement pour la famille religieuse, elle appartient aussi à la grande famille catholique et d'une manière particulière à la famille canadienne-française. Une lettre de S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, — imprimée dans une chronique de famille —, porte sur l'œuvre un jugement on ne peut plus autorisé. Cette lettre est venue à notre connaissance d'une manière providentielle, et nous avons profité de la visite de la Rde Mère Générale au Manitoba pour solliciter la faveur de la publier.

MONTRÉAL, 17 JUILLET 1916.

MÈRE PICHÉ,

Supérieure générale des Sœurs Grises.

MA RÉVÉRENDE MÈRE,

Pardonnez-moi de venir si tard vous remercier pour l'envoi des annales de l'Hôpital Général.

Ce premier volume est une œuvre de foi, d'inspiration toute pieuse. La main qui l'a écrit s'est laissé guider sans cesse par la pensée des vues surnaturelles qui animèrent les actrices de cette